Cou FRC 6550

DISTRICT

DE SAINT MARCEL.

Extrait des registres de ses délibérations des 21 et 24 avril 1790,

Sur ce que le Roi et la Reine sont venus voir la manufacture des Gobelins.

En l'assemblée générale, légalement convoquée, etc.

M. Thorillon, président, a rendu compte que le mercredi 21, vers les onze heures du matin, le Roi et la Reine étant venus à la manufacture des Gobelins, [redacted] accompagné des membres du comité, il a eu l'honneur d'être admis à prononcer à LL. MM. le discours suivant :

SIRE,

Si la providence a négligé les dons de la fortune envers les citoyens du district de Saint-Marcel, qui, secondant nos vœux, nous envoient aux pieds de Votre Majesté, elle leur en prodigue aujourd'hui de bien plus estimables, puisqu'en les visitant, vous daignez entendre la foible expression de leur respect et

M+W 12511

de leur dévouement pour votre personne sacrée.

Des sept mille et plus, de vos sujets qui composent le district, il n'en est pas un qui ne verse son sang pour vous prouver son amour, et pour soutenir la gloire de votre couronne.

Comment, Sire, nos vœux ne seroient-ils pas réunis pour votre bonheur? vous ne le trouvez que dans le nôtre, et vos sollicitudes paternelles vous le font chercher par-tout. En visitant ce temple des arts, vous venez encourager les artistes; en visitant les plus indigens de votre capitale, vous venez les assurer des secours que votre bonté ne cesse de leur accorder; ces secours, Sire, leur sont bien précieux! s'ils en étoient privés, leurs enfans seroient souvent sans nourriture.

Nos cœurs seuls pourroient vous exprimer l'étendue de notre profond respect et de notre reconnoissance; ces sentimens inaltérables sont fondés sur l'amour le plus pur pour votre félicité, pour celle de votre vertueuse et illustre compagne, et pour celle du jeune prince que notre amour, autant que les loix, appelle pour procurer à nos neveux le bonheur dont vous nous faites jouir.

Le roi a répondu, avec une simplicité tou-

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

chante, *qu'il étoit toujours bien sensible aux marques d'affection de son peuple.* La Reine, tenant par les mains Monseigneur le Dauphin et Madame premiere, a dit au président : *vous avez bien des malheureux, mais les momens où nous les soulageons nous sont bien précieux.*

Le roi, après avoir témoigné sa satisfaction des travaux de cette manufacture, l'un des plus beaux monumens de l'industrie françoise, et si digne de la protection nationale que nos rois lui ont toujours accordée, a chargé M. le duc de Brissac de remettre au président du district 6000 l., pour les pauvres du fauxbourg. Sa Majesté a fait aussi distribuer 1200 l. parmi les ouvriers de la manufacture.

L'assemblée ayant manifesté toute sa joie par des cris de vive le Roi, vive la Reine, monseigneur le Dauphin, et toute la Famille royale, M. le président a fait la motion de députer plusieurs membres de l'assemblée, à l'effet de se concerter avec MM. les entrepreneurs de la manufacture des Gobelins, pour solliciter auprès de M. d'Angevilliers l'ordre de consacrer la mémoire d'une visite aussi honorable, dans l'un des ouvrages de cette manufacture.

Quant à l'ordonnance du tableau, les commissaires ne peuvent que se reposer sur le patriotisme et le génie de artistes célèbres de

686

cette manufacture, certains qu'ils n'oublieront pas les emblêmes de *l'amour* de nos souverains pour leur peuple, des *secours* qu'ils lui prodiguent, et de tout ce *qu'ils font* pour encourager les arts. Ils n'oublieront pas non plus les allégories d'un *peuple aimant, respectueux* et *dévoué*, et tous les attributs *d'un Roi pere de son Peuple et régénérateur de la liberté Françoise.*

Cette motion ayant été unanimement acceuillie, il a été arrêté qu'elle seroit imprimée, ainsi que le discours.

THORILLON, président.

COZETTE, SANTERRE, vices-présidens.

Membres du Comité,

MM. Aclocque, commandant; Durand, Yavoque, Laîné, Charbonnier, Oger, Hardon, l'abbé Allan, Chrétien, Planche, Charvet, Gauthier, Duchemin, Bidaut, Mouette, l'abbé Caraffe, l'abbé Duchesne, Jacquot, Curé de Saint-Martin; de Saint-Pierre, de Rubigny de Bertheval.

LA BROSSE, commis-greffier.